



## Résumé de la situation de sécurité alimentaire

### Sommaire

-Résumé de la situation de la sécurité alimentaire (p.1)

-La pluviométrie (p.2)

-La situation agricole (p2)

-Les récoltes réalisées (p. 2)

-Les récoltes à venir (p.2)

-Accès aux intrants (p.3)

-Accès à l'eau (p3)

-La production et santé animales (p.3)

-Accès au revenu (p.3)

-Prix des produits sur les marchés (p.4)

-Conclusion et recommandations (p.4)

La population du Nord'Est évolue dans une situation de sécurité alimentaire très difficile. La longue période de sécheresse et la dévaluation de la gourde sont les principaux facteurs responsables du desarroi dans lequel se trouve les ménages. L'effet du manque de pluie de 2018 s'accroît davantage. Le département, en particulier les zones de plaine, se transforme en un vaste désert. La campagne d'hiver est quasiment échouée. Les plantations réalisées précédemment sont en très mauvais état. Très peu de récoltes sont effectuées durant les mois de janvier et février. La période soudure sera plus prononcée que d'habitude. La récolte de fruits, en particulier de la manne, débutera dans les prochains mois. La préparation de sols pour les semis de printemps a débuté. L'acquisition d'intrants agricoles pour la réalisation de la prochaine campagne serait difficile pour les agriculteurs. Dans certaines zones, l'accès à l'eau d'usage domestique diminue.

L'impact de la sécheresse sur les bétails s'étend sur tout le département. La manque de fourrage devient plus drastique. Presque tous les lacs collinaires sont taris. En plus de la commune de Terrier Rouge, beaucoup de bovins sont morts au niveau de la plaine sèche. Les éleveurs sont forcés de vendre massivement leur animaux. Les populations d'autres espèces telles que le poule et le cochon sont également très réduites par des maladies.

Figure 1: espace servant de pâturage, Terrier Rouge, 02/10/2018



Les prix de tous les produits alimentaires ont significativement augmentés. En plus du manque de production et la dévaluation de la gourde, la perturbation sociopolitique du mois de février contribue à la hausse de prix de beaucoup produits. En dépit tout, les marchés sont bien approvisionnés, notamment en produits venant de la République Dominicaine.

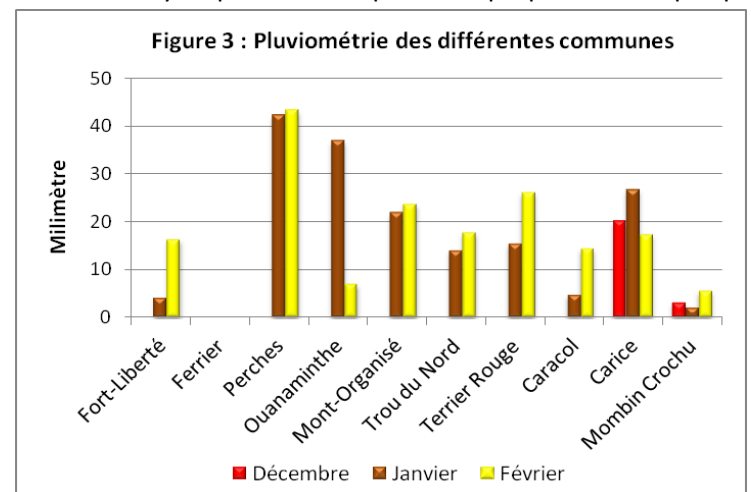
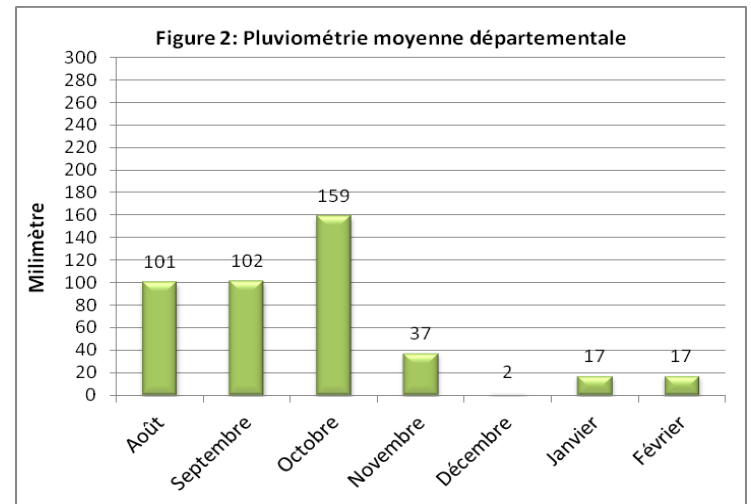
Compte tenu de ces facteurs limitants susmentionnés, le pourcentage de la population se trouvant en crise alimentaire devrait augmenter. La quantité en crise pendant la période de soudure serait supérieure à la prévision. L'accès de la population à l'alimentation est très réduit. Il est difficile pour les ménages vulnérables de se procurer du revenu. Dans le souci de faire face à cette situation, les actions suivantes doivent être menées par les décideurs: i) faire venir d'autres zones du fourrage pour l'alimentation des bovins ; ii) faciliter l'accès à l'eau aux éleveurs ; iii) moderniser le secteur de l'élevage et vacciner régulièrement les animaux ; iv) subventionner les agriculteurs pour la prochaine campagne de printemps.

### La pluviométrie

La rareté de pluie de 2018 continue à se manifester au cours des 2 premiers mois de cette année. En dépit de la très faible pluviométrie de novembre et décembre, des moyennes départementales de 17 et 17 millimètres sont respectivement enregistrées en janvier et février. La quantité de pluie tombée durant ces 2 derniers mois n'est significative dans aucune des communes du département (figure 2, 3)

### La situation agricole

Le secteur de la production végétale est drastiquement atteint par la sécheresse qui frappe le département. Toutes les plantations sont sévèrement affectées: la campagne d'hiver, les plantations réalisées au cours du mois de janvier et les cultures à cycle long. Les plantations d'hiver sont presque entièrement paralysées par le déficit hydrique. Beaucoup de sols préparés n'ont pas pu être semés. La superficie plantée en haricot noir est insignifiante, particulièrement dans les communes situées au niveau de la plaine sèche. Les plantations sont complètement échouées pour la majorité de la superficie emblavée et ceci dans tout le département. En se référant au riz, 90 % de l'espace ont été semés à Ferrier. La majorité de la superficie plantée sont détruites par la sécheresse. A cause du manque d'eau, très peu de plantations ont été réalisées au niveau de la plaine de Fort-Liberté. Les autres cultures, notamment la banane, la canne sucre, la patate douce, le manioc sont également sévèrement touchées. Malgré le manque de pluie, la préparation de sols pour la campagne de printemps a démarré, en particulier au niveau des zones de montagne



### Les récoltes réalisées

Contrairement aux 2 derniers mois de 2018, on réalise très peu de récolte durant la période de janvier à février. Les principales cultures récoltées sont le pois congo, le riz, l'igname. La récolte du pois congo a débuté en novembre et s'est poursuivie jusqu'en février dans certaines communes. En janvier et février, on le récolte à l'état sec. Un peu de riz est également récolté au niveau des communes de Fort-Liberté, Ferrier et Ouanaminthe. En dépit de l'échec des plantations d'haricot d'hiver, un début de récolte a été effectuée à la fin du mois de février.

### Les récoltes à venir

La période de soudure s'étendra jusqu'au mois de mai. En effet, la disponibilité de produits alimentaires locaux sera inférieure à la période de janvier à février. La cueillette de la mangue et du noix de cajou contribuera à améliorer l'accès de la population aux aliments. Cette année, la production de mangue est supérieure à la moyenne. Au niveau de la

plaine, sa récolte débutera à la fin du mois d'avril, mais à un mois plus tard dans les zones de montagne. Si la situation agroclimatique est favorable, la récolte des plantations de printemps démarrera à partir de juin prochain.

### Accès aux intrants

Les fertilisants chimiques, les semences du riz, haricot, pois inconnu et de l'arachide sont les principaux intrants agricoles utilisés durant cette période de l'année. A cause de la paralysie des activités agricoles, une quantité réduite d'intrants agricoles a été utilisée. En effet, l'accès sera limité au moment des semis de la prochaine campagne de printemps. Les fertilisants chimiques sont rares et coûteux. Le sac de 50 kilo d'urée s'achète à 1,800 gourdes et celui de complet à 1,600 gourdes.

### Accès à l'eau

A cause de la baisse de la nappe phréatique, beaucoup de pompes à bras et de puis fournissant de l'eau pour la consommation domestique tarissent, particulièrement à Terrier Rouge, Trou du Nord et Ferrier.

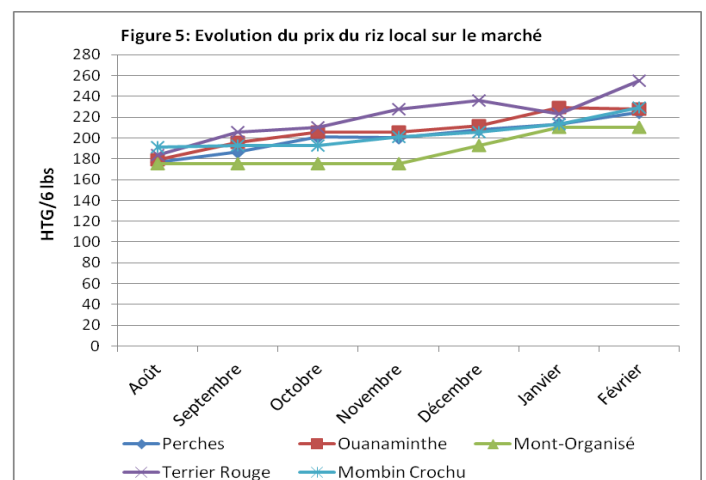
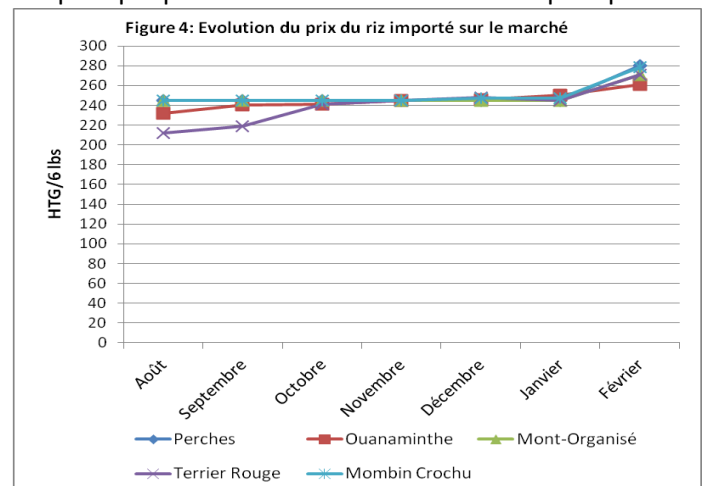
### Production et santé animales

Le secteur du gardiennage est énormément touché par la longue période de sécheresse qui sévit dans le département. Même les éleveurs des communes de montagne ne sont pas épargnés. Le fourrage nécessaire à l'alimentation des animaux est très rare. Au niveau de la plaine sèche, il n'en existe presque pas. A cause du tarissement de presque tous les lacs collinaires, l'accès à l'eau de boisson est également très limité. Cette rareté drastique d'aliments et d'eau a causé la perte de beaucoup de bovins. La situation est pire du côté de Terrier Rouge. Dans cette dernière commune, les bœufs commencent à mourir depuis en septembre 2018. Ainsi, la population diminue considérablement. A Fort-Liberté, Ferrier, Caracol et Trou du Nord, des pertes de bétails sont enregistrées à partir du mois de janvier 2019. A Terrier Rouge, Caracol et Trou du Nord, les éleveurs sont contraints de vendre beaucoup de bœufs à des prix très en dessous de leur valeur marchande. Dans la plaine de Maribaroux et de Fort-Liberté, les animaux s'alimentent dans les lagons, en particulier avec de la paille de riz.

Comme d'habitude, les animaux sont victimes de divers problèmes sanitaires : maladies, parasites interne et externe. Le new castle décime la population de poule indigène dans la plupart de communes. Le teshen détruit encore les porcins. Toutes les espèces, en particulier, les bœufs et les chevaux sont infestées de parasites.

### Accès au revenu

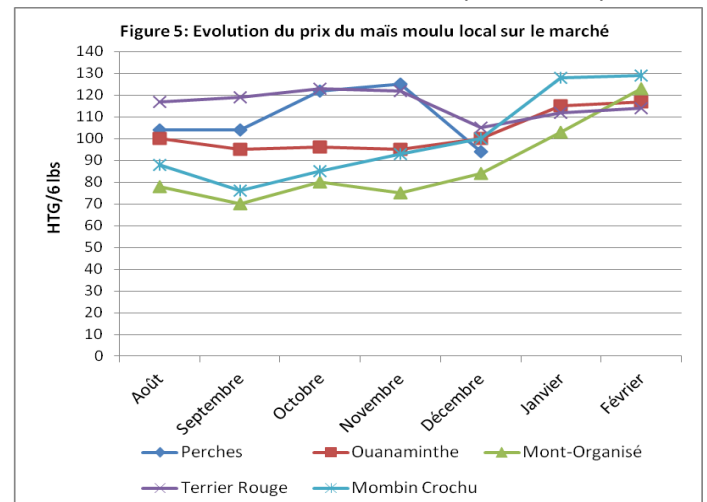
A cause du net ralentissement des activités agricoles, de la mauvaise performance des campagnes agricoles précédentes, de l'absence d'activités HIMO, etc, l'accès au revenu est très limité pour les ménages du Nord'Est. Durant cette période, la vente de charbon de bois représente, plus que jamais, la principale source de revenu des ménages



ruraux. Dans certaines zones, sa production est l'activité qui crée l'essentiel de la main d'œuvre disponible. Cependant, les parcs industriels de Caracol et Ouanaminthe génère un peu de main d'œuvre au profit, particulièrement de la population des zones de plaine des communes de Caracol, Ouanaminthe, Trou du Nord et Terrier Rouge. .

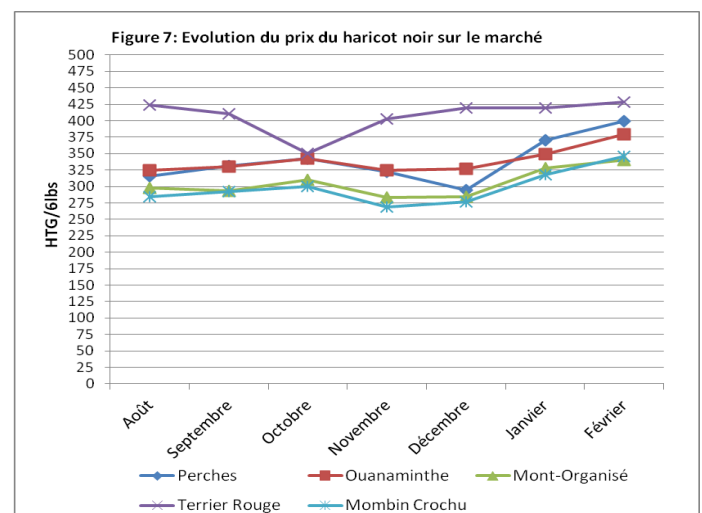
### Prix des produits sur le marché

Durant le mois de février, les prix des produits alimentaires sont à la hausse par rapport à décembre 2018. Cette augmentation de prix concerne tant les produits locaux que ceux importés. Parmi tous ces produits, seul le pois congo a subi une diminution de prix. Il chute, en moyenne, de 15.3 %. Les récoltes réalisées au cours de la période est le principal facteur responsable de cette baisse du prix. L'augmentation de prix des autres produits est plus importante pour le maïs moulu local, le pois inconnu, farine de blé et l'arachide en gousse qui varient de respectivement 22.3, 22.2 et 22.1 et 16.4 %.



Le prix du riz importé augmente sur tous les marchés du département en comparaison au mois de décembre dernier. La marmite de 6 lbs qui s'achetait, en moyenne, à 246 gourdes en décembre est passée à 272 gourdes au mois de février, soit 10.6 % plus cher. La hausse de prix est plus élevée aux Perches, à Mont-Organisé et Mombin Crochu (figure 4).

Comme le riz importé, le riz produit dans le département devient également plus cher dans toutes les communes. Le prix du riz local commence à augmenter à partir du mois d'août 2018. Durant ce dernier mois, marmite de 6 lbs s'achetait à 182 gourdes pour passer successivement à 233 gourdes en février (figure 5).



Le prix du maïs moulu local est également à la hausse un peu partout dans le département. Il varie en moyenne de 25.3 %. La hausse de prix est plus considérable à Mont-Organisé et Mombin Crochu. Dans ces communes, il devient respectivement 46.4 et 29.0 % plus coûteux (figure 6).

Finalement, la variation du prix du haricot noir va dans le même sens que celle des autres produits analysés ci-dessus. Dans l'ensemble, la marmite de 6 lbs se vendait à 321 gourdes en décembre et à 379 gourdes au mois de février, soit 15.6 % de différence (figure 7).

### Conclusion et recommandations

La population du Nord'Est est confrontée à une situation très difficile. La campagne agricole d'hiver et toutes les plantations de 2018 sont sévèrement affectées de déficit hydrique. Ainsi, la disponibilité de produits agricoles locaux est faible. Le secteur de l'élevage est aussi très affecté par la rareté d'aliments et par des problèmes sanitaires. A Terrier Rouge, un pourcentage considérable de la population bovine est mort. Au niveau de la plaine sèche de cette dernière commune, ainsi qu'à Caracol et Trou du Nord beaucoup de bœuf sont vendus à vil prix. Il existe très peu d'activités de création d'emploi dans le département. En effet, il est très difficile pour les ménages pauvres et plus pauvres d'accéder au revenu et finalement à l'alimentation. La production de charbon de bois est la principale source de revenu pour la

plupart des ménages. La cueillette de la mangue demeure la principale espérance des plus vulnérables durant la période de soudure. Pour le but d'améliorer la situation de la sécurité alimentaire de la population, les actions suivantes doivent être entreprises par les autorités concernées:

- ✓ faire venir d'autres zones du fourrage pour l'alimentation des bovins ;
- ✓ faciliter l'accès à l'eau aux éleveurs ;
- ✓ mettre en œuvre des activités de cash et/ou food for work ;
- ✓ promouvoir la production et les méthodes de conservation de fourrages ;
- ✓ subventionner les agriculteurs pour la prochaine campagne de printemps.

**Nous apprécierons tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile.**

*Pour information et contact :*

*Agronome Rémi Prosper : [prosper109@yahoo.fr](mailto:prosper109@yahoo.fr), Tél: 3815-3348/3270-1300*

*Agronome Marcelin Théard : [theardmarcelin@yahoo.fr](mailto:theardmarcelin@yahoo.fr), Tél: 3880-1164*